16 Provinces

Ngounié/Infrastructures routières/Axe Mouila-Mimongo... Bienvenue dans la patinoire de l'Ogoulou!

F.N

Mouila/Gabon

LA route. Encore et toujours la route. Parce que sans elle, il est difficile d'accéder à un véritable développement de l'arrière-pays. Et lorsqu'elle existe, il est regrettable de constater que son entretien devient aléatoire, voire inexistant, alors que tous les jours, l'infrastructure ne connaît pas le moindre répit, du fait du rythme effréné de son exploitation par les automobilistes.

Cas de l'axe Mouila-Mimongo, construit en latérite et couvrant une distance de 96 kilomètres. Une route qu'empruntent de nombreux voyageurs pour rallier les localités d'Iboundji, Koula-Moutou (Ogooué-Lolo) et du Haut-Ogooué. En effet, depuis le retour des pluies qui s'abattent dans la région, ce tronçon est devenu une véritable piste d'éléphants, une sorte de patinoire dans laquelle seuls les conducteurs affectionnant le goût du risque s'aventurent encore.

Le calvaire des automobilistes commence à partir de Minembet, un quartier périphérique de Mouila. Tant les cassis, mares et autres passages d'eau sont présents tout le long du trajet. Et, lorsque les voyageurs entrent dans la zone dite de la forêt, la route devient sinueuse. C'est alors le début d'une autre galère! En effet, favorisés par l'absence d'en-



Les bourbiers jonchent le tronçon, au point qu'ils causent de nombreux désagréments aux automobilistes.



La forte pluviométrie dans la contrée et l'absence d'un entretien régulier...

soleillement avec, à la clé, des précipitations quasi-régulières, de nombreux points noirs se sont formés en plusieurs endroits de la voie. C'est ainsi qu'entre les villages Ekwembele et Mossighe, situés dans la zone de la rivière "Tsabaniama", à 27 kilomètres environ de Mimongo, des bourbiers ont pris possession de la route sur plusieurs kilomètres, et rendent la circulation des véhicules difficile.

Les mêmes problèmes s'ob-

servent avant et après la bourgade de Yéno. Du coup. il faut un peu plus de quatre heures pour parcourir les modestes 96 kilomètres qui séparent Mouila de Mimongo!

Une situation qui ne laisse

plus insensibles les populations, au sein desquelles des voix s'élèvent de plus en plus pour interpeller les autorités compétentes, afin que des solutions, fussentce-t-elles palliatives, soient trouvées dans de meilleurs

délais. « Dites, Mimongo ne fait-elle pas partie du Gabon ? Nous avons l'impression que nous sommes abandonnés à nous-mêmes. Faites quelque chose pour la localité », ont lancé des jeunes du département de l'Ogoulou.



L'état de la route se passe de commentaire.



... sont à l'origine du mauvais état de la voie.

...département de la Dola/Ndendé/Rentrée politique du Parti démocratique gabonais (PDG)

Des activités religieuses et socio-économiques au menu

ΕL Libreville/Gabon

APRES la célébration, le week-end écoulé, des manifestations relatives à l'anniversaire du décès président-fondateur l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou Mamboundou, la commune de Ndendé va vibrer, ce week-end, au rythme de la rentrée politique du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le département de la Dola.

L'annonce en a été faite, mercredi dernier, par le membre du Bureau politique, Yves Fernand Manfoumbi, à l'issue d'une réunion avec les cadres de cette formation politique originaires de la contrée, à l'auditorium du ministère des Eaux et Forêts, à Libreville. Pour ce rendez-vous qui, selon le membre du Bureau politique, marquera la fin de la récréation politique dans le département de la Dola, les Pdgistes mèneront des actions sociales et économiques sur le terrain.



(milieu),...

Ainsi, pour la journée d'aujourd'hui en matinée, Yves Fernand Manfoumbi, accompagné du député Solange Mbondzi, et des sénateurs Alfred Outata et Thomas Ivala, se rendra au lycée Paul-Marie Yembit pour procéder au remboursement des frais de scolarité aux 1 200 élèves que compte l'établissement. Cet élan de solidarité va s'étendre à l'ensemble des écoles primaires du département de la Dola, ainsi qu'à compatriotes

confrontés à diverses difficultés. Tout comme il sera procédé à la réfection de la toiture de l'école publique, dont les tôles avaient été arrachées, il y a quelques mois, par une tornade.

« On ne peut prétendre au développement de notre localité, sans avoir des hommes et des femmes bien formés. C'est pourquoi, je mets l'accent sur l'éducation et la formation des jeunes appelés à constituer l'élite de demain », a-t-il déclaré en substance.

Sur le plan économique, il est annoncé le redémarrage des activités du ranch Ngounié. Les repreneurs seront également présentés, ce samedi, aux autorités et aux populations de la Dola. Contrairement à l'ancienne société, Sogadel, dont l'activité était uniquement basée sur l'élevage des bovins, les repreneurs du ranch Ngounié feront dans la diversification des activités. Ainsi, sur près de 50.000 hectares de terre disponibles, 14.000 hectares

seront consacrés à la culture du maïs, 9.000 hectares à l'élevage des moutons et le reste à la banane plantain. Toute chose qui, selon le

membre du gouvernement, va entraîner la création de plus de 2500 emplois directs et indirects, grâce à la politique de diversification de l'économie prônée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

Enfin, demain sera célébrée une messe d'action de grâces. Auparavant, l'aprèsmidi du samedi sera consacré à l'animation politique. A cette occasion, Yves Fernand Manfoumbi « entend rappeler aux adversaires du Parti démocratique gabonais que la Dola n'est pas un terrain d'expérimentation pour des responsables politiques évoluant en deuxième ou troisième division », a-t-il indiqué. Car, avec "Manf 10" et le PDG, « c'est désormais la champion's league jusqu'aux élections législatives de 2018 », a-t-il promis.

